

Intervention de Monseigneur Molinas, le 30 Août 2013, Journée Mondiale des Disparus, devant la stèle des Martyrs à Toulon.



Il faut comme vous le faites *, garder le souvenir et encore faire connaître, dans ce pays qui est le nôtre malgré tout, même au monde entier les souffrances que notre peuple a endurées.

Cette journée des Disparus, souhaitons qu'elle soit omniprésente, certes notre communauté est désunie et qu'il ne faut pas compter sur une relève, puisque contrairement à d'autres ethnies, disons, nous sommes intégrés. Il n'en va pas moins que ceux dont les noms sont aujourd'hui oubliés d'une manière délibérée, parce qu'ils sont une partie d'une page de l'histoire de France peu glorieuse; ces noms là doivent rester vivants dans nos mémoires. Drame de l'enlèvement dans ma famille par ailleurs, ma grande tante maternelle a été enlevée avec son mari en mai 1962; nous n'avons jamais plus eu aucune nouvelle...

J'ai souvent pensé à ce qu'avaient pu être ses derniers jours, ses dernières heures. Mais, d'autres témoignages encore, comme cette famille d'Algérois dont la fille qui venait de se marier été enlevée à l'âge de 23 ans; la mère est devenue folle elle a perdu la raison, car elle aussi elle imaginait le drame qu'elle avait pu vivre. Et bien d'autres drames, aussi encore ont touché d'autres familles.

Alors, 51 ans après que nous soyons encore présents, certes pas une foule, mais quand même assez nombreux; pour dire que nous n'oublions pas, mais pour réagir face à un pouvoir qui continue de nous ignorer délibérément et de vouloir enterrer définitivement toute cette période là,

reste un signe d'espoir.



C'est parmi les jeunes qu'il faut essayer de transmettre cet héritage, héritage douloureux, certes mais qui fait partie intégrante de l'Histoire de France. Je sais que de nombreux jeunes aujourd'hui, même sans aucun lien avec l'Algérie ou des familles PN, sont sensibles à cette histoire là, et dans un mouvement de «relevaille», je dirais, avec un souci de retrouver une France debout, une France qui reconquerrait son Honneur et ses valeurs. Ces jeunes là aujourd'hui sont disposés à nous entendre et à nous écouter. Donc, nous devons transmettre ce message: «qu'ils ne soient pas morts pour rien!»

Sur le plan de la Foi, vous savez que je suis prêtre, j'ai la certitude, moi, qu'ils ne sont pas morts pour rien. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui, en Algérie, de nombreux algériens se convertissent au Christianisme découvrent le Christ. Nous avons baptisé dernièrement une Algérienne à Toulon. Il leur faut beaucoup de courage et je me dis que ces conversions sont le fruit de toutes les souffrances qu'ont été endurées il y a 50 ans en Algérie. Je suis persuadé que toutes ces souffrances, ce sang qui a été versé en terre algérienne est aujourd'hui eh bien, le fruit que nous voyons devant nous comme on le dit d'ailleurs dans les actes des apôtres, le sang des martyrs, est la semence des chrétiens.

On a la foi ou on ne l'a pas, certainement, je l'ai, et je me dis que finalement, toutes ces victimes là ne sont pas mortes pour rien. Ce peut être une simple consolation, ça peut être une certitude, quoi qu'il en soit,

nous savons qu'il n'y a qu'un seul maître.

Nous lui demandons de les accueillir dans son Paradis, comment ne les auriez vous pas déjà accueillis ? Notre espérance dans la foi réside dans cette perspective là, d'une paix un jour retrouvée.

**transcription approximative due au bruit, mais c'est le sens de la phrase.*

